

Organisation de Coopération et de développement économiques

LE CONSEIL ministériel de l'OCDE a tenu sa première session les 16 et 17 novembre 1961, sous la présidence de M. Donald M. Fleming, ministre des Finances du Canada. Il est bon sans doute de revoir les événements qui ont abouti à l'établissement de cette nouvelle organisation internationale, et de définir ses objectifs et ses futurs travaux.

C'est le 30 septembre 1961 que l'Organisation de coopération et de développement économiques a vu officiellement le jour, prenant la relève de l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) qui avait 13 ans d'existence. Le titre de la nouvelle association souligne le fait que les deux seuls membres non européens, les États-Unis et le Canada, membres associés de l'OECE depuis 1950, seront désormais membres à part entière de l'OCDE. Cela reflète l'évolution de la situation économique mondiale depuis le 16 avril 1948, date de fondation de l'OECE à qui avait été confié le soin de mettre en œuvre le Plan Marshall et de reconstruire par un effort concerté l'économie européenne, bouleversée par la seconde guerre mondiale.

En 1960, les États de l'Europe occidentale membres de l'OECE et leurs associés, le Canada et les États-Unis, avaient abordé la deuxième phase de la reconstruction de leurs structures économiques. L'économie de l'Europe avait à cette époque retrouvé son équilibre, et la plupart des pays européens avaient réalisé la convertibilité extérieure de leurs monnaies. Par la libération des échanges et des paiements, et la mise en œuvre rapide de programmes technologiques, des liens nouveaux s'étaient créés entre les économies nationales. Il fallait désormais élargir sans retard les bases de la coopération internationale. L'urgence de cette entreprise ressortait clairement de l'allocution prononcée en juin 1961 à Paris, par le président Kennedy:

Au cours des 15 dernières années, tous les rapports des puissances mondiales ont évolué et notre politique doit tenir compte de ces changements. Voyons d'abord l'Europe. Au cours des années quarante, l'Europe a connu de terribles destructions; sa capacité de production a été anéantie; elle a été accablée par une guerre affreuse et une inflation effrénée. A l'époque, seuls les optimistes incurables se seraient risqués à prédire l'incroyable renouveau dont jouit l'Europe occidentale. Ses habitants sont pleins d'énergie et de confiance. Son taux de croissance économique dépasse les taux des États-Unis et du Canada. Ses déficits en dollars ont été métamorphosés en surplus, dont a souffert la stabilité monétaire des États-Unis.

Voilà donc les facteurs qui ont poussé le Canada et les États-Unis à se joindre à l'effort commun de l'Europe en vue d'une expansion économique constante. Mais il faut également tenir compte d'un autre élément grâce auquel l'OCDE a vu rapidement le jour.

Vers la fin des années cinquante, de nouveaux États, anciennes colonies de pays d'Europe, ont accédé à l'indépendance à un rythme accéléré. A la fin de